



SOCIÉTÉ DES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES ET DES MONUMENTS HISTORIQUES DE L'YONNE

Société culturelle, historique et scientifique fondée le 14 décembre 1935
14 avenue Courbet – 89000 Auxerre

BULLETIN DE LIAISON

Numéro 139

Février 2026

Éditorial

Chaque année apporte son lot de belles découvertes archéologiques qui suscitent un intérêt grandissant chez nos concitoyens. En 2024, les Auxerrois ont découvert à l'occasion des fouilles de l'INRAP (l'Institut National de la Recherche Archéologique Préventive) sur la place Maréchal Leclerc d'Auxerre plus de 1 500 ans d'histoire avec la mise au jour d'une surprenante nécropole de périnatales et du castrum gallo-romain, cette imposante enceinte fortifiée devant laquelle s'élève aujourd'hui l'hôtel de ville. À la faveur des travaux de construction de la voie de contournement de notre ville au doux nom poétique de Lisa... c'est une immense villa gallo-romaine de 4 000 m² du I^{er} au IV^e siècle qui est apparue aux archéologues, là où ils s'attendaient à trouver quelques modestes constructions. Cette découverte qui a été relayée au niveau national est particulièrement intéressante par sa taille, son luxe avec ses thermes et son bassin d'agrément de 20 m sur 2,5m. La Ville d'Auxerre et l'INRAP avaient organisé lors des journées de l'archéologie, le 15 juin 2025, une visite du site. Les Auxerrois se sont précipités par centaines dans les mini-bus qui les emmenaient sur le site de Sainte Nitasse, au sud d'Auxerre. Je dois à l'obligeance de notre collègue Monsieur Patrick Moutet qui m'a cédé très courtoisement sa réservation (car il fallait réserver son tour dès le matin !) d'avoir pu visiter le chantier de fouilles. Si la pluie continue a un peu gâché la fête, cette visite guidée restera mémorable !

En effet, ce site sera recouvert lors de la poursuite des travaux. Tous mes amis archéologues m'ont clairement fait comprendre qu'il n'était pas possible de le protéger et de le conserver ce qui aurait contraint les aménageurs à déplacer le tracé de la voie et peut-être faire de nouvelles découvertes, alors que ce type de villa est déjà très documenté, comme on peut le voir à Escolives-Sainte-Camille. Les fouilles ont donc cessé après une première prolongation à l'automne. Elles représentent plusieurs années de travail pour les archéologues et une première présentation nous sera proposée lors des prochaines journées de l'archéologie. Rendez-vous en juin ...

D'autres importantes découvertes ont été portées à la connaissance des historiens, notamment à Dijon, rue de Tivoli, treize sépultures circulaires d'un mètre de diamètre d'époque gauloise où les défunts étaient en position assise (chefs religieux ou guerriers ?) ou encore ces tablettes de défexion, c'est-à-dire de malédiction, en plomb soigneusement enroulées dans des tombes gallo-romaines à Orléans. Certaines sont écrites en langue cursive gauloise, ce qui est tout-à-fait exceptionnel...

En ce qui concerne plus précisément la connaissance de nos monuments historiques et leur sauvegarde, je veux saluer les efforts de nos collègues comme Monsieur Raymond Dhelin qui a œuvré au sein de l'association « les Amis de la Collégiale » à la restauration de l'église d'Appoigny dont on peut dire aujourd'hui qu'elle est sauvée, ainsi qu'à Messieurs Patrice Wahlen et Bruno Bergery qui consacrent leurs vacances d'été à organiser les visites guidées de nos églises de l'Auxerrois et de Puisaye. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

Nous nous retrouverons le samedi 14 mars 2026 à 14 h 30 à Auxerre, Maison Paul Bert, salle Anna, pour la conférence de Monsieur Patrice Wahlen sur le thème « *les pèlerins de sainte Reine d'Alise sur les chemins de l'Yonne* » et le vendredi 5 juin à Bérù à l'invitation de Madame Le Court de Bérù pour la découverte de son domaine et des cadrans solaires de l'Yonne avec Monsieur Claude Garino.

Dans l'attente de nous retrouver, je vous souhaite une belle année 2026 riche de nouvelles découvertes.

Jean-Louis Alliot, président de la SFAY.

Samedi 14 mars 2026, à 14 h 30
Salle « Anna », Maison Paul Bert
5, rue Germain Bénard, AUXERRE

« Pèlerins de sainte Reine d'Alise sur les routes de l'Yonne »

par Patrice Wahlen

Historien



Martyrisée, selon la tradition, à Alesia au III^e siècle, Reine fit l'objet d'un culte attesté sur place par l'archéologie dès le Ve siècle, culte qui se répandit ensuite dans toute l'Europe, depuis la Scandinavie jusqu'en Sicile. Reconnues dès le XVe siècle, les vertus thérapeutiques de la sainte donnèrent naissance à un pèlerinage populaire qui s'avéra être l'un des plus importants de France aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Traversé par les routes qui de l'Ouest, de la Loire, du bassin parisien ou du Nord mènent à Alise, notre département conserve aujourd'hui de très nombreux témoignages de la dévotion à sainte Reine et du passage des pèlerins en quête de guérison.

Sainte Reine, toile, 1719, église N-D de Noyers-sur-Serein
© Photo Patrice Wahlen

Jeudi 04 décembre 2025

Journée parisienne au musée du Moyen Âge - Musée de Cluny

Pour la traditionnelle journée parisienne organisée par la SFAY depuis plusieurs décennies, une quinzaine de membres de la société a découvert l'exposition « *Le Moyen Âge du XIX^e siècle. Créations et faux dans les arts précieux* » sous la conduite d'une remarquable guide-conférencière du musée.

Après les événements révolutionnaires, le XIX^e siècle redécouvre le Moyen Âge, tout en le réinterprétant. Ce siècle, qui cultiva une rêverie romantique et connut d'importants progrès technologiques et la constitution de grandes collections, s'est inspiré du Moyen Âge en produisant des copies, des pastiches, des œuvres composites et des faux.



Coffret avec créature fantastiques. Italie du Nord (?), 1^{ère} moitié du XIX^e siècle. Composé de plaquettes en os sculpté, l'objet est orné de créatures fantastiques, de figures humaines, d'arbres et d'animaux. Il s'inspire des œuvres de l'atelier italien des Embriachi. Certains détails iconographiques, tels la feuille de figuier cache-sexe ou le dragon se grattant le cou, témoignent d'une intervention moderne sur un support original.

Imperial Regia Accademia di Belle Arti, Venise. Collection G. Falletti di Barolo. Turin, Fondazione Torino Musei, Palazzo Madama – Museo Civico d'Arte Antica, acquis en 1864.



<https://www.musee-moyenage.fr/>

L'exposition mettait en regard certains objets médiévaux avec leurs « résonances » du XIX^e siècle.

Les textes des légendes des illustrations sont issus des cartels de l'exposition. © Musée de Cluny.

Quel Moyen Âge le XIX^e considère-t-il ? Si la décennie 1820 se réfère au XVe, les suivantes glisseront vers le XIII^e, considéré par Viollet-le-Duc comme un apogée. Les objets médiévaux servent de modèles aux artistes, qui les reproduisent notamment grâce au procédé novateur de la galvanoplastie. Les objets médiévaux sont sources d'inspiration : on assiste au retour en grâce de certains motifs ou modèles (comme, par exemple, les anges) et on redécouvre des techniques, dans les domaines du textile, de l'orfèvrerie, du verre, de l'ivoire...

Cet engouement est encouragé par l'activité d'un petit monde de collectionneurs, constitué de bourgeois, d'aristocrates, de commerçants ou d'ecclésiastiques fous de bibeloterie.

Des antiquaires spécialisés dans les objets dits de « Haute époque » s'installent sur les quais de Seine. Des personnalités étrangères comme le prince Soltykoff ou le comte Alexandre Basilewsky (russes) sont très présents sur le marché.



Photo J.-D. Caron

Ciboire de Maître Alpais.

Chef-d'œuvre de l'émaillerie médiévale, c'est une des rares œuvres de limoges dotée d'une inscription indiquant sa provenance et son créateur.

Dès les années 1840, il figure dans toutes les publications sur l'art du Moyen Âge et a donné lieu à de nombreuses copies, en particulier par galvanoplastie.

Limoges, vers 1200. Cuivre embouti, champlévé, gravé, ciselé, émaillé et doré ; cabochons de verre et perles d'émail. Inscription à l'intérieur :

+MAG[s]TER : G : ALPAIS : ME FECIT : LEMOVIRACUM
Proviendrait de l'abbaye de Montmajour. Collection Pierre Révoil. Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art, acquis en 1828.



Photo SFAY



Photo J.-D. Caron

Deux plaques d'ivoire d'éléphant représentant l'Adoration des mages.

À gauche : Paris, 2^{ème} quart du XIV^e siècle. Don Jacques Polain en 2002 : Paris, musée de Cluny

À droite : France ou Angleterre (?), XIX^e siècle. Collection Jules de Vicq, don en 1881 : Lille, Palais des Beaux-Arts.

La plaque d'ivoire du musée de Cluny, volet d'un diptyque, représente l'Adoration des Mages dans un décor de grande qualité, qui permet de la rattacher à l'atelier parisien dit des frises d'arcatures. Ces ivoires parisiens suscitent la création de nombreux pastiches au XIX^e siècle. Celle de Lille se distingue par son style sec et les incohérences des drapés et des mains.

En 1905, la loi de séparation de l'Église et de l'État encourage d'ailleurs les artisans peu scrupuleux au commerce illicite d'objets d'art religieux, durant une période de flou où l'inventaire des œuvres est long et souvent mal mené. Ce marché de l'art est en pleine expansion, focalisé sur Paris, qui apparaît alors comme la capitale des arts précieux.



Photo J.-D. Caron

Recueil des objets d'art et de curiosités dessinés d'après nature.

Caroline Naudet, Pris, chez Leloutre éditeur, 1837. Papier et gravures à l'eau-forte.

Planche représentant deux crosses limousines, une croix de procession et des gobelets en vermeil.

Caroline Naudet, artiste et marchande d'art, est l'une des premières femmes éditrices à publier, sous forme de livrets, des planches gravées d'œuvres d'art du Moyen Âge et de la Renaissance. Les dessinateurs Théodore De Jolimont et Jules Gagniet collaborent à son entreprise et produisent des dessins d'après nature.

Paris, bibliothèque de l'institut national d'histoire de l'art. Collection Jacques Doucet.

Après cette passionnante rétrospective, les participants se sont retrouvés à la brasserie-restaurant *La Bobine*, sise 60 rue des Écoles, à deux pas du musée, pour un repas convivial et de très bonne facture. <https://www.labobineparis.fr/>

Vendredi 05 juin 2026 Visite du château de Bérú

Cette propriété située entre Chablis et Tonnerre appartient à la même famille des Comtes de Bérú depuis 400 ans. L'activité viticole de ce domaine est gérée par Athénaïs de Bérú, fille de Laurence de Bérú.

Les membres de la SFAY désireux de participer à cette journée de découverte de ce patrimoine historique seront invités à se présenter sur la commune de Bérú à 9 h 30 et à stationner leurs véhicules près cet édifice, le long de la Grande rue du village ainsi que sur le petit parking du château déjà occupé par les salariés du domaine viticole.

La matinée sera organisée sur le thème des cadrans lunaires et solaires présenté par notre collègue Monsieur Claude Garino, visite et explications des différents cadrans existants avant une conférence en fin de matinée qui aura lieu dans la Vinée.

L'apéritif aura lieu dans les chais du domaine. Nous serons accueillis par Athénaïs de Bérú pour une visite et une dégustation des vins du domaine.

Le déjeuner sera servi par un traiteur dans les Écuries du Château aménagées à cet effet. Au dessert, l'historien de la ville de Chablis, Monsieur Jean-Paul Droin animera une conférence et retracera l'histoire du Château de Bérú.

Une promenade dans le parc permettra de visiter le pigeonnier seigneurial. Restauré récemment, il est composé du sous-sol semi-enterré à usage de glacière et d'un étage accessible par un escalier extérieur.

La propriétaire Laurence de Bérú sera notre guide de la visite, par petits groupes, des intérieurs du château qui est occupé par la famille.

A l'issue de ce programme, un rafraîchissement sera servi dans l'entrée principale avant de nous séparer.

Château de Bérú, 32 Grande Rue, 89700 Bérú ; tel 03 86 75 90 43 ; email : laurencedeberu@gmail.com ; site web : www.chateauberub.com.

Il est recommandé de visiter à proximité sur la commune de Bernouil l'église rurale classée Saint Jacques le Majeur avec une charpente quadrilobée en forme de trèfle à quatre feuilles. C'est dans ce village qu'une vigne préphylloxérique est en exploitation sous la dénomination « la vigne de l'Empereur ».

Les membres de la SFAY intéressés par cette visite sont invités à se préinscrire **avant le 31 mars**, soit par soit par courriel à notre adresse électronique info@sfay.org, soit par courrier à notre siège 14 avenue Courbet.

Une fiche complémentaire d'inscription leur sera adressée ultérieurement. Ils peuvent se manifester auprès de l'organisateur de cette journée, Monsieur Richard Michault, michaultrichard74@gmail.com, ou auprès du président de la SFAY, Jean-Louis Alliot, jean-louis_alliot@orange.fr.

RETENEZ SUR VOTRE AGENDA

Rappelons les prochaines séances de la SFAY, outre celles évoquées ci-avant, déjà évoquées dans ce bulletin :

***Du 24 janvier au 21 juin** : Musée d'Art moderne 14 Place Saint-Pierre - 10000 Troyes. « *LAVAU, un prince celte en bord de Seine vers 450 avant notre ère* » : une exposition du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie au musée d'Art moderne présente pour la première fois au public la tombe princière de Lavau.

***Le samedi 12 septembre 2026 à 14h30**, assemblée générale annuelle de notre Société, salle Anna de la Maison Paul Bert à Auxerre, suivie d'une conférence de monsieur Éric Vandenbossche sur « *Le monnayage d'Auxerre lors de la Guerre de Cent Ans* ».

Vous pouvez nous retrouver sur le site www.sfay.org régulièrement mis à jour et sur lequel vous trouverez les nouvelles les plus récentes de notre société. Vous pouvez également nous contacter par courriel info@sfay.org.

COTISATION 2026, C'EST LE MOMENT

Les activités de la S.F.A.Y. entraînent des frais de gestion comme, par exemple, permettre l'édition de ce Bulletin de liaison. Pour cette raison, le conseil d'administration vous engage à régler rapidement votre cotisation 2026. Rappel des montants : **35 € pour les membres actifs, 43 € pour les couples, à partir de 42 € pour les membres donateurs et à partir de 50 € pour les couples donateurs**. Le chèque, libellé à l'ordre de la S.F.A.Y., est à envoyer au trésorier, Éric Vandenbossche, La Vilotte, 3 chemin du Château - 89240 CHEVANNES.

Copyright S.F.A.Y. Le directeur de la publication : J.-L. ALLIOT

AUXERRE

Avec le soutien de la Ville d'Auxerre et du Conseil Départemental de l'Yonne

